

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

François-Marie BUSSARD

Nouvelles

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1939, tome 38, p. 275-283

© Abbaye de Saint-Maurice 2011

NOUVELLES

VISITE PRINCIERE

Trois semaines après la visite que fit à l'Abbaye de St-Maurice S. A. R. la Princesse de Piémont, Son Altesse Royale le Prince Humbert, héritier de la couronne d'Italie, fut l'hôte de S. E. Mgr Burquier. Arrivée inopinément le 21 août au matin, Son Altesse Royale, voyageant incognito sous le titre de Marquis de St-Maurice, s'intéressa vivement à tout ce qui, à l'Abbaye, rappelle le souvenir de la Maison de Savoie. Sous la conduite de Mgr de Bethléem le Prince Humbert visita le trésor et les catacombes, la bibliothèque du monastère et les archives. Il porta une attention spéciale aux pièces des archives concernant les Princes de son auguste dynastie, les sceaux et les signatures de ses ancêtres.

L'ACADEMIE FLORIMONTANE A ST-MAURICE

A la suite du Congrès des sociétés d'histoire et de science tenu à Annecy en juillet 1938, l'Académie Florimontane s'était proposé de venir en visite à St-Maurice d'Agaune. Elle réalisa ce projet le 6 juillet dernier. Son très distingué président, M. Fr.-Maurice Ritz, était heureux de venir en pèlerinage au tombeau de son Patron et de maintenir les relations d'amitié avec son pays d'origine, puisque sa famille, passée de St-Gall à Annecy, tire probablement sa plus lointaine origine du Haut-Valais. Dans le groupe nombreux des Florimontans accourus, qu'il nous soit permis de relever spécialement la présence de M. le Général Cartier, à l'esprit toujours si vif, de M. l'Adjoint au Maire d'Annecy, de M. le Chanoine Francis Mugnier, président de l'Académie Salésienne et professeur au Grand Séminaire d'Annecy, de M. le Chanoine François Coutin, curé-archiprêtre de Notre-Dame de Liesse à Annecy et de plusieurs autres personnalités.

Les congressistes visitèrent tour à tour l'église abbatiale et son trésor de reliques, le tombeau de S. Maurice, les fouilles du Martolet et le musée des antiquités romaines et chrétiennes. Puis ils furent reçus par S. E. Mgr Burquier à qui M. Ritz présenta chacun des participants. Le président de l'Académie prononça ensuite une brillante allocution dans laquelle il évoqua les liens historiques entre St-Maurice et la Savoie. Mgr Burquier répondit aimablement en exprimant le plaisir que lui causait la visite de cette Académie Florimontane fondée jadis par S. François de Sales, lui-même ami de notre Maison.

UN HOMMAGE DELICAT

Les paroissiens d'Aigle entourent leur curé d'affection et de respect. A l'occasion du vingtième anniversaire de son arrivée dans la paroisse, ils ont tenu à présenter à leur chef spirituel, M. le Chanoine **Paul Fleury**, un hommage écrit qui a dû toucher le cœur de celui à qui il était adressé. Le « Bulletin paroissial d'Aigle », dans sa livraison d'octobre 1939, exprimait en effet à M. le curé Fleury, les sentiments de tous les paroissiens. L'hommage rappelle les différentes étapes de la carrière sacerdotale de M. Fleury, ses années de professorat à St-Maurice et à St-Charles de Porrentruy, sa nomination à Aigle en 1919 et son activité inlassable au cours de vingt ans de ministère dans cette paroisse. Le souvenir de la grave maladie qu'eut à supporter M. le Chanoine Fleury il y a deux ans, est évoqué également : « La consternation régnait à Aigle, on peut bien le dire, dans tous les milieux. Et de tous les cœurs s'élevait la même prière vers le Tout-Puissant, pour qu'il nous conservât celui dont nous nous sentions tous les enfants. »

A M. le Chanoine Fleury, qui fut nommé curé d'Aigle le 27 septembre 1919, et qui y a été installé le 19 octobre suivant par M. le Chanoine Henri de Stockalper, alors curé-doyen de St-Maurice, nous présentons à notre tour nos vœux confraternels de long et fécond apostolat dans sa vivante paroisse.

CHEZ LES REVERENDS PERES CAPUCINS

Le T. R. P. Gaspard, Provincial

Au mois d'août, le Chapitre provincial des Capucins suisses a élu, pour la seconde fois, le T. R. P. **Gaspard Gremaud**, comme Supérieur de tous les Capucins de la Province suisse. En 1933 déjà, il avait été appelé à ces hautes fonctions qu'il remplit pendant trois ans. Nous nous réjouissons de cette nomination, car le nouveau Provincial est un de nos anciens les plus distingués et les plus fidèles. Les « Echos » se font un plaisir d'offrir au T. R. P. Gaspard leurs respectueuses félicitations et leurs meilleurs vœux.

Originaire d'Oberried (paroisse de Praroman, Fribourg), le T. R. P. Gaspard a fait ses études classiques à St-Maurice de 1897 à 1902. Chaque année, sans aucune exception, il remporta le premier prix de sa classe. Il étudia ensuite la théologie et fréquenta l'Université de Fribourg. Au début de son ministère il enseigna l'apologétique et l'Écriture sainte au couvent de Zoug. Puis il devint successivement Vicaire au couvent de St-Maurice et Gardien à Romont et à Bulle. En 1927 il était élu Définitive provincial et, en 1933, Provincial pour la première fois. C'est pendant

cette période de supériorat que le T. R. P. Gaspard accomplit un long voyage de sept mois en Afrique et aux Seychelles pour la visite canonique des Missions confiées aux Capucins suisses. Il parcourut alors 22.000 kilomètres au prix de grandes difficultés et dans des conditions atmosphériques très défavorables.

Jubilé

A la fin du mois de septembre, dans une intimité toute franciscaine, les Révérends Pères Capucins de Sion ont fêté le cinquantième anniversaire de profession religieuse de leur confrère, le R. P. **Barnabé de Cocatrix**. Nous nous associons aux vœux qui ont été exprimés au jubilaire à cette occasion et nous demandons à Dieu qu'il lui accorde de longues années d'apostolat fécond.

Le R. P. Barnabé est né à St-Maurice en 1869. Il est le fils de feu Oscar de Cocatrix et de Madame, née Quartéry, le frère du Père Louis, décédé, et de M. le Chanoine Oscar de Cocatrix, de l'Abbaye de St-Maurice.

Nominations, ordinations, professions, prises d'habit

Le R. P. **Rémy** a été nommé Gardien du couvent de Sion (Le Landeron ; nous indiquons entre parenthèses le lieu de la résidence précédente). Il aura comme Vicaire le R. P. **Paul-Marie** (Romont).

A St-Maurice le R. P. **Julien** a été appelé au poste de Gardien (Sion). Le R. P. **Damien** (Fribourg) assume la direction du Scolasticat, Les RR. PP. **Philippe** (Fribourg) et **Elzéar** (Soleure) ont également été désignés pour le couvent de St-Maurice.

Le R. P. **Albert** est devenu Gardien du couvent de Bulle (St-Maurice) et le R. P. **Gabriel-Marie** qui, pendant vingt-trois ans, eut la lourde tâche de présider aux destinées du Scolasticat de St-Maurice, a été nommé Vicaire et catéchiste. Les RR. PP. **Ange** (St-Maurice) et **Gonzague** (Soleure) ont aussi été transférés à Bulle.

Le nouveau Gardien du couvent de Romont est le R. P. **Maxime** (Sion).

Le R. P. **Callixte** (Romont) a été nommé Vicaire et prédicateur à Fribourg. Le R. P. **Narcisse** (Bulle), comme père des malades, et le R. P. Dr. **Werner** (Bulle) font aussi désormais partie de la communauté de Fribourg.

Au Landeron le R. P. **Zacharie** (Soleure) est devenu Gardien et le R. P. **Lucien** (Bulle) y a été transféré.

Le R. P. **Aimé** (Bulle) a été nommé professeur à Stans.

Les RR. PP. **Basile** (Chaignat), de Glovelier, **Maxence** (Farquet), de Vollèges, **Paschase** (Maradan), de Cerniat, ont été ordonnés prêtres en la fête de la Visitation de la Sainte Vierge, le 2 juillet. Ils ont célébré leur première messe so-lennelle dans leurs paroisses respectives le 16 juillet.

Le 1er octobre, à Soleure, S. E. Mgr Hilarin Felder a ordonné diacres six jeunes Pères Capucins, anciens de St-Maurice, à qui il avait conféré le sous-diaconat le dimanche précédent. Ce sont les RR. PP. **Célien** (Borgeat), de Chermignon, **Louis** (Dayer), d'Héremence, **André** (Peruchoud), de Chalais, **Florent** (Gremaud), de Vuadens, **Ernest** (Perroud), de Mézières (Frib.), **Paul de la Croix** (Bonvin), de Lens.

Le 8 septembre, à Stans, le R. P. **Honoré** (Wicht), de Magnedens (Frib.), a prononcé ses vœux solennels.

Le 9 septembre, au couvent de Lucerne, MM. **André Vianin**, de Vissoie (Frère Alexis), **Ernest Esposti**, de Vicques (J.-R.) (Frère Humbert), **Jean Rossier**, de Lovens, (Frib.) (Frère Olivier), ont revêtu la bure des Pères Capucins.

AU GRAND SAINT-BERNARD

La retraite de M. le Prieur Gard

Le 10 septembre dernier, M. le Chanoine **Pierre Gard**, Prieur de Lens, prit congé de ses paroissiens. A cette occasion il adressa aux fidèles de la grande paroisse un émouvant sermon d'adieu. En 1938, M. le Chanoine Gard avait fêté ses noces sacerdotales. Nous avions, alors, retracé dans les « Echos » (No de juin 1938) la belle carrière de ce prêtre surnaturel, apostolique et érudit. A l'âge de 76 ans, la retraite qu'il prend aujourd'hui est une retraite bien méritée que nous lui souhaitons longue et heureuse.

Ordinations et professions

MM. les Chanoines **René Giroud**, **Marcel Giroud** et **César Pignat** ont été ordonnés sous-diacres par S. E. Mgr Bieler, évêque de Sion.

M. le Chanoine **Maurice Lonfat** a prononcé, le 31 août, ses vœux solennels. A la même date, M. **Adolphe Clos** émettait sa profession simple.

Nominations

M. le Chanoine **Fabien Melly** a été nommé recteur de Charrat ; M. le Chanoine **Candide Borgeat**, vicaire de Lens ; M. le Chanoine **Joseph Nanchen**, recteur d'Ollon sur Granges ; M. le Chanoine **Antoine Mudry**, recteur de Ravoire ; M. le Chanoine **Maurice Ribordy**, prieur de Bourg-St-Pierre ; M. le Chanoine **Joseph Rouiller**, curé d'Orsières ; M. le Chanoine **Aristide Müller**, prieur de Lens ; M. le Chanoine **Hermann Bonvin**, recteur de Flantey ; M. le Chanoine **Paul Lamon**, vicaire d'Orsières.

A L'ABBAYE

Professions, ordinations, prises d'habit

En la fête de l'Exaltation de la Sainte Croix, le 14 septembre, MM. les chanoines **Jean-Marie Brahier**, **Maxime Bregnard** et **Marcel Michellod** ont prononcé leurs vœux solennels ; MM. **Raymond Boillat**, **Marius Pasquier**, **Paul Müller**, **Louis Farine**, **René Bérard** et **Georges Kohlbrenner**, leurs vœux simples.

Le 15 septembre MM. les chanoines **Henri Michelet**, **Jean-Marie Brahier** et **Maxime Bregnard** recevaient le sous-diaconat des mains de S. E. Mgr Burquier. Deux jours plus tard ils étaient ordonnés diacres, et, le 21 septembre, M. le chanoine **Jean-Marie Brahier** recevait l'onction sacerdotale. Il célébra sa première messe solennelle en l'église de Moutier (Jura bernois) le 24 septembre, M. le Chanoine **Edgar Voirol** prononça le sermon de circonstance.

Le 9 septembre MM. **Hubert Ruckstuhl**, de St-Maurice, et **Emmanuel Gex-Collet**, de Morgins, ont revêtu l'habit des Chanoines réguliers de St-Maurice.

NOMINATIONS ECCLESIASTIQUES

Par décision de S. E. Mgr Bieler, évêque de Sion, M. l'abbé **Hermann Salamin**, de Sierre, a été nommé curé d'Ayer.

Par décision de S. E. Mgr Besson, évêque de Lausanne, Genève et Fribourg, M. l'abbé **Laurent Gamacchio**, vicaire à St-Paul de Genève, a été nommé curé d'Aire-la-Ville ; M. l'abbé **Michel Billod**, de Cerneux-Péquignot (Neuchâtel), a été nommé vicaire à Ste-Jeanne de Chantal, à Genève ; M. l'abbé **Laurent Geinoz**, de Neirivue (Fribourg), a été nommé chapelain à St-Aubin (Fribourg).

Par décision de S. E. Mgr l'archevêque de Sens, M. l'abbé **Georges Barras**, originaire de Bulle, nouveau prêtre, a été nommé vicaire à Toucy (Yonne).

NOMINATION MILITAIRE

M. l'abbé **Victor Theurillat**, curé de Lajoux (Jura bernois), a été nommé capitaine aumônier du Régiment-frontière 43 (Rég. d'élite 9).

MARIAGES

Nous apprenons le mariage de M. **Jean Crittin**, de Chamoson, avec Mademoiselle Agnès Carruzzo. La bénédiction nuptiale a été donnée aux époux à Fribourg le 25 septembre.

En l'église du Sacré-Cœur, à Ouchy, le 10 octobre, a été célébré le mariage de M. **Edmond Gaillard**, de Sion, avec Mademoiselle Frida Reinmann.

M. **Charles Dupont**, de Bex, a épousé, en l'église de Bex, le 14 octobre, Mademoiselle Marguerite Hort.

M. **Charles Racordon**, du Noirmont, a épousé, en octobre, Mademoiselle Marie Martinoli.

M. **Alexis Joris**, de St-Maurice, a épousé, le 21 octobre, en l'église du Sacré-Cœur, à Genève, Mademoiselle Colette Boller.

Nos félicitations et nos vœux les meilleurs aux nouveaux époux.

FIANCAILLES

Nous apprenons de Bâle, où il exerce la profession de médecin-dentiste, les fiançailles de M. **Auguste Fiedler**, avec Mademoiselle Jeanne Jæggy.

SUCCES UNIVERSITAIRES

M. **Alphonse Gross**, de St-Maurice, a subi brillamment ses examens de doctorat en droit à la Faculté de droit de l'Université de Lausanne.

M. **Pierre Bagnoud**, de Lens, a obtenu, au Polytechnicum de Zurich, son diplôme d'ingénieur rural.

MM. **André Mudry**, de Montana, et **André Turini**, de Sierre, ont subi avec succès, à l'Université de Fribourg, leur premier examen de droit. A la Faculté de médecine de la même Université, M. **Marc Burgener**, de Sierre, a réussi son premier propédeutique de médecine.

M. **Paul Cuttat**, de Porrentruy, a subi avec succès, à l'Université de Berne, son premier propédeutique de médecine.

UNE INTERPELLATION AU CONSEIL NATIONAL

Lors de la session de mars 1939 du Conseil national, M. le député **Joseph Escher**, membre de la Chambre législative nationale, a présenté et développé une interpellation sur la protection de la famille. Grave sujet qui préoccupe à juste titre les autorités compétentes de notre pays et dont il faudra que la législation future tienne de plus en plus compte. Le discours de M. Escher, publié en brochure par l'Imprimerie Gessler, à Sion, est suivi de quelques passages importants de la réponse qu'a donnée, au nom du gouvernement fédéral, M. Philippe Etter, président de la Confédération. Celui-ci assura M. Escher que le Conseil fédéral poursuivait l'étude des problèmes

soulevés et termina par cette déclaration : « Moi-même, comme père d'une nombreuse famille, je porte à ces questions un intérêt personnel très puissant, très vif. Nous savons que ces mêmes questions sont de la plus haute importance pour l'avenir économique de notre pays, pour notre défense armée et avant tout en ce qui concerne la volonté de notre peuple d'affirmer et de proclamer sa foi en son avenir. »

A PROPOS DU PERE BERTHIER

Les « Echos » de juin-juillet et d'août 1939 ont publié une vivante étude sur « Un ami de St-Maurice », le R. P. Berthier. L'auteur de ce travail qui constitue une partie de la biographie complète du savant dominicain, le R. P. J. E. Delaquis, O. P., nous écrit pour nous faire savoir qu'une petite erreur s'est glissée dans le deuxième paragraphe du chapitre intitulé « Après le Collège de La Roche ». Il y est question du séjour que fit l'abbé Berthier au Grand Séminaire de Fribourg, de 1868 à 1870. Sur la foi de renseignements fournis par M. l'abbé Dr Marmier, directeur de la « Semaine catholique », le futur Père Berthier, selon le texte primitif du R. P. Delaquis, n'aurait eu le temps de recevoir, à Fribourg, aucun Ordre, « car la déclaration de guerre vint brusquement changer son orientation » (« Echos », août 1939, p. 224). En réalité, l'abbé Berthier reçut au Grand Séminaire de Fribourg la tonsure le 25 juillet, et les Ordres mineurs le 24 octobre 1869, en la chapelle du Séminaire. Cette précision a été fournie au R. P. Delaquis par M. le Directeur Marmier à la suite de nouvelles recherches dans le « Liber ordinationum » et le « Catalogue des étudiants du Séminaire de Fribourg. »

A LA RADIO

Nous écoutons avec plaisir, lorsque l'occasion nous en est donnée, les conférences qui sont données à la Radio par MM. les Chanoines **Poncet** et **Voirol**. Nous éprouvons une joie semblable lorsque nos anciens s'y font entendre. Ainsi, le 17 août, nous avons goûté comme il le méritait le dialogue radiophonique intitulé « Maman », dont l'auteur était M. **Robert Loup**, professeur à Estavayer-le-Lac. Ce dernier s'était assuré le précieux concours de la Maîtrise d'Estavayer-le-Lac dirigée par M. le doyen Louis Brodard, curé de la petite cité broyarde.

UNE NOUVELLE ŒUVRE DE PAUL MONNIER

Le 9 octobre dernier, S. E. Mgr Bieler, évêque de Sion, a consacré la nouvelle église de Montana, L'architecte, M. Praz, en a fait un monument d'art et de piété, admirablement secondé qu'il fut par le curé de la paroisse,

M. l'abbé Oggier, et par des artistes de premier plan. Parmi ceux-ci, nous relevons le nom de M. **Paul Monnier** qui vient d'ajouter une nouvelle oeuvre de grande envergure à toutes celles qu'il a déjà à son actif. Voici comment en parle M. Aloys Theytaz, dans la « Patrie valaisanne » du 10 octobre :

Parmi les artistes qui ont collaboré à l'édification de l'église de St-Grat, la première place revient incontestablement à Paul Monnier. On lui a laissé tout le chœur à la disposition de sa verve exubérante, et son pinceau, d'un jet rapide, a couvert toute la surface de lignes, de formes et de couleurs.

On retrouve ici le peintre des églises d'Avusy et du Fayet, avec plus de chaleur peut-être, plus de spontanéité et plus de maîtrise.

Mais c'est se risquer de comparer les étapes d'un artiste qui poursuit régulièrement et librement sa carrière.

Ici, on lui a demandé plusieurs sujets. Le curé a choisi, et une fois ce choix opéré, l'artiste a exécuté son oeuvre dans la plus grande liberté.

Le motif central, vers lequel toute l'oeuvre converge, c'est la Crucifixion. Le Christ réunit au pied de la Croix un cercle de quelque cinq ou six personnages dont la Vierge est le centre. Un autre cercle se superpose plus large, plus nombreux, de personnages qui semblent mener une sarabande effrénée. Ce sont les ennemis du Maître. Le cercle est ouvert sur la droite par l'un de ceux qui disent : « Cet homme était vraiment Fils de Dieu. » Il s'enfuit, dans le remords et la désespérance, tandis que la Vierge se tient debout, résignée dans sa douleur et ferme dans sa foi. C'est le « Stabat Mater dolorosa ».

La composition, ainsi conçue, est d'une grandeur et d'une puissance tragiques.

C'est presque de l'accablement. Aussi, ce spectacle nous paraît trop brutal sans les allégories qui en forment le cadre. Des deux côtés, des théories de saints et de saintes s'avancent vers le Christ. D'abord S. Grat, le Patron, présentant au Maître la maquette de son église ; puis S. Maurice, puissant et nostalgique à la fois ; S. Bernard de Menthon, Ste Catherine, S. Roch et derrière, comme conduits par eux, un malade, un guide, un militaire, des paysannes de Montana.

De l'autre côté, S. Théodule, qui a les traits de notre évêque, Ste Barbe, Ste Appoline, le Bienheureux Nicolas de Flüe, et au second plan, le curé, les enfants, le président, une sœur infirmière, des paysannes, etc..

Tout cela forme une symphonie... inachevée, car Monnier doit revenir pour terminer certains détails.

L'impression qui se dégage de l'ensemble se résume au choc que l'on subit devant une belle oeuvre.

Celle-ci est le complément nécessaire de cette église. Aussi mériterait-elle d'autres admirations que la nôtre...

L'admiration que réclame M. Theytaz en faveur de l'oeuvre de M. Paul Monnier est de celles qui s'imposent. Aussi,

avons-nous été heureux d'apprendre que lors du congrès des Chefs des Départements de l'Instruction publique, tenu à Sion les 25 et 26 octobre, M. Philippe Etter, président de la Confédération, rendit un vibrant hommage aux trois artistes qui glorifient le Valais : le peintre **Paul Monnier**, le romancier Maurice Zermatten et le musicien Georges Haenni. Cette consécration méritée, émanant du plus haut magistrat de notre pays, constitue un encouragement de valeur auquel nous voulons ajouter modestement le nôtre, sincère et cordial.

AU THEATRE VALAISAN DE FINHAUT

Nous avons eu le plaisir de relever ici le succès remporté à Finhaut par les représentations du drame de C.-F. Ramuz, adapté à la scène par M. le Chanoine **Louis Ponce**, « La Séparation des races ». La presse romande unanime en a loué la valeur et les mérites.

La « Croix » de Paris y a également consacré un fort bel article, dû à la plume de son correspondant de Chamonix, M. R. Landot, dans son édition du 8 août. Citons-en ce passage :

« Audaces fortuna juvat », le vieil adage latin s'est réalisé dans toute sa vérité. M. le chanoine Ponce a vu ses efforts nettement récompensés par un succès splendide et mérité. Ce fut une belle manifestation de culture française à laquelle nous avons eu le plaisir d'assister en compagnie de quelques chamoniards aimablement conviés pour cette circonstance (*Réd.* la première représentation du 29 juillet 1939).

Parlant de l'adaptation proprement dite de M. le chanoine Ponce, M. Landot écrit en outre :

Devant les qualités nombreuses d'un auteur de la force de C.-F. Ramuz, il devenait délicat de se livrer à une transposition. Les qualités aussi nombreuses de M. le chanoine Ponce, homme de théâtre et homme d'art, ont triomphé de cette initiative périlleuse et cela avec honneur. On dit qu'adapter un texte, c'est le trahir. M. le curé de Finhaut n'a pas trahi, bien au contraire, il a fait vivre avec beaucoup de vérité à la scène les divers éléments du beau livre de Ramuz.

F.-M. BUSSARD